

LUDWIG BEUTIN

(1903-1958)

LUDWIG BEUTIN, l'un des meilleurs, sinon le meilleur des historiens économistes allemands, nous a quittés brusquement, prématurément, à la suite d'une cruelle maladie, le 16 septembre 1958. Il était bien connu, en France, de tous ses collègues spécialistes, comme lui, d'histoire économique, au moins depuis le compte rendu élogieux que Georges Lefebvre ¹, avait consacré, ici même, à son beau livre (peut-être son plus beau livre), *Der deutsche Seehandel im Mittelmeergebiet bis zu den Napoleonischen Kriegen*. Nous avons tous eu l'occasion de suivre son œuvre, fort riche ², et de retrouver fréquemment sa signature dans les grandes revues dont il fut un collaborateur assidu, les *Hänsische Geschichtsblätter*, pour lesquelles il avait une tendresse particulière, le *Vier-*

1. *Annales d'histoire économique et sociale*, 1934, VI, p. 430-431.

2. *Hanse und Reich im handelspolitischen Endkampf gegen England (Studien zur Geschichte der Wirtschaft und Geisteskultur, Bd. 6)*. Berlin 1929. — 2. *Der deutsche Seehandel im Mittelmeergebiet bis zu den Napoleonischen Kriegen (Abhandlungen zur Handels- und Seegeschichte, Bd. 1)*. Neumünster 1933. — 3. *Ein Stalherr der Tuchhändlergilde zu Bremen. Ratsherr Diedrich Dieckhoff (1560-1624)*. Brême 1933. — 4. *Von drei Ballen zum Weltmarkt. Kleine Bremer Baumwollchronik 1788-1872*. Brême 1934. — 5. *Bürgerliche Wirren in Bremen. Das Leben der Brüder Dieckhoff (1630-1660)*. Brême 1935. — 6. *Aufgang eines bremischen Geschlechts. Der Eltermann Diedrich Dieckhoff (1508-1580)*. Brême 1936. — 7. *Drei Jahrhunderte Tabakhandel in Bremen, Stuttgart 1937*. — 8. *Bremisches Bank und Börsenwesen seit dem 17. Jahrhundert. Von der Wirtschaftsgesinnung einer Hansestadt (Abhandlungen und Vorträge der Bremischen Wissenschaftlichen Gesellschaft, Jg. 10, H. 4)*. Brême 1937. — 9. (En collaboration avec H. Entholt) : *Bremen und Nordeuropa (Quellen und Forschungen zur bremischen Handelsgeschichte, Bd. 1)*. Weimar 1937. — 10. *Id., Bremen und die Niederlande (Quellen und Forschungen zur bremischen Handelsgeschichte, Bd. 2)*. Weimar 1939. — 11. *Simon Peter Tilmann, 1601-1668. Ein bremisch-niederländischer Maler (Schriften der Wittheit zur Bremen, Reihe H. Bremische Weihnachtsblätter 11)*. Brême 1950. — 12. *Bremen und Amerika. Zur Geschichte der Weltwirtschaft und der Beziehungen Deutschlands zu den Vereinigten Staaten*. Brême 1953. — 13. *Gestaltende Kräfte der Textilindustrie am linken Niederrhein (Festvortrag auf der 150-Jahrfeier der Familie Dilthey am 16. Oktober 1954 in M. Gladbach)*. Hors commerce. — 14. *Die Praxis und die Wirtschaftsgeschichte (Vortragsreihe der Gesellschaft für Westfälische Wirtschaftsgeschichte) Dortmund 1955, H. 3*. — 15. *Geschichte der Südwestfälischen Industrie- und Handelskammer zu Hagen und ihrer Wirtschaftslandschaft*. Hagen 1956. — 16. *Einführung in die Wirtschaftsgeschichte*, Cologne-Graz 1958.

ANNALES

teljahrsschrift für Sozial und Wirtschaftsgechichte, et naturellement, *l'Historische Zeitschrift*.

Né en 1903, Ludwig Beutin a eu une carrière universitaire toute simple, du moins ainsi apparaît-elle de l'extérieur. De 1924 à 1927, il étudie à Marburg, Berlin, Vienne, Munich et à Marburg de nouveau. Il s'y fixe sous la direction du grand Richard Häpke, son maître au plein sens du terme. Mais il a suivi aussi les leçons d'Alfons Dopsch, de Meinecke, de Příbram, de von Kraus... De 1929 à 1931, L. Beutin parcourait l'Italie et la France de dépôt en dépôt d'archives. Studienrat à Brême en 1934, docteur en 1939, il était professeur à Hambourg en 1950, puis, à partir du 1^{er} avril 1951, titulaire de l'importante chaire d'histoire économique et sociale à l'Université de Cologne, où il organisa son séminaire comme un centre d'études et de recherches. J'ai visité ce centre, au début de l'année 1959, à l'occasion d'un important colloque sur Charles Quint. Et non sans émotion. J'avais eu l'occasion, durant l'été 1956, de faire sa connaissance à Venise, à la Fondation Giorgio Cini, cette fois à l'occasion de discussions sur la vie économique de la Sérénissime au XVIII^e siècle.

Dans nos conversations et nos discussions, il retrouvait avec plaisir au delà de l'anglais, devenu sa seconde langue, le maniement du français... Je le revois courtois, précis, amical, prompt à discuter, plus encore à se passionner et à réfléchir : un de ses derniers articles, des *Hänsische Geschichtsblätter* ¹ le montre attentif à résumer et à poursuivre nos discussions de « l'île Saint-Georges ». Au vrai, il était fait, comme tout historien épris de son métier, pour ces contacts internationaux et ces larges discussions enrichissantes. Enthousiaste, ai-je dit, sans aucun doute, mais un peu désabusé sur lui-même. Je le complimentais, un soir, sur son évidente jeunesse d'allure... Mais il savait, à la suite d'une opération grave, que cette jeunesse n'était qu'apparence, nullement certitude de vie, hélas !

FERNAND BRAUDEL.

1. « Der Wirtschaftliche Niedergang Venedigs im XVI und XVII. Jahrhundert » *Hänsische Geschichtsblätter*, Cologne, 1958.